

VENDREDI 19 FÉVRIER

Lecture suivie : Lc 4, 31 – 37 « il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs »

Texte de méditation : Dom Claude JEAN-NESMY (Bible Chrétienne)

Bien que le Démon n'apparaisse pas dans le texte du livre des Rois, la situation est fondamentalement la même : d'un côté la maladie, la mort, imputées à une 'faute' présumée, qui séparent la mère atteinte en son enfant, de l'homme de Dieu. Séparation marquée par le même « Qu'y a-t-il entre moi et toi ? », qui prend ici un ton de reproche : « Qu'es-tu venu pour nous tourmenter », comme diront les possédés de Gérasa. Il est notable que, pour la veuve de Sarepta, comme pour les démoniaques, la 'venue' d'Elie ou du Christ semble à elle seule déclencher d'abord une crise en démasquant le Mal, qu'il vienne d'une simple faute ou d'une possession démoniaque. Expérience classique pour qui s'approche de Dieu : il semblerait qu'aussitôt, ce qu'il y a de mauvais en lui entre en ébullition et doive 'sortir' au point que l'on en soit submergé. Patience, pourtant ! Par-delà cette mort, ce qu'apporte l'homme de Dieu et mieux encore Jésus-Dieu, c'est de revivre. Par la vertu de la Parole de Dieu, se rejoignent, dans cet exorcisme, enseignement et miracle, annonce du Règne et son effectuation.



SAMEDI 20 FÉVRIER

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 4

EVANGILE SELON SAINT LUC (Ch. 4 – 7)

« Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles cette Parole » (Lc 4,21)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »

DIMANCHE 14 FÉVRIER 2016

Lecture suivie: Lc 4, 14 – 22 « L'Esprit m'a envoyé proclamer une année de grâce »

Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 61, 1 – 11)

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi, car le Seigneur m'a donné l'onction; il m'a envoyé porter la nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance, proclamer une année de grâce de la part du Seigneur et un jour de revanche pour notre Dieu, pour consoler tous les affligés, pour leur donner un diadème au lieu de cendre, de l'huile de joie au lieu d'un vêtement de deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu; et on les appellera térébinthes de justice, plantation du Seigneur pour se glorifier. Ils rebâtiront les ruines antiques, ils relèveront les restes désolés d'autrefois; ils restaureront les villes en ruines, les restes désolés des générations passées. Des étrangers se présenteront pour paître vos troupeaux, des immigrants seront vos laboureurs et vos vigneron. Mais vous, vous serez appelés prêtres du Seigneur, on vous nommera ministres de notre Dieu. Vous vous nourrirez des richesses des nations, vous leur succéderez dans leur gloire. Au lieu de votre honte, vous aurez double part, au lieu de l'humiliation, les cris de joie seront leur part; aussi recevront-ils double héritage dans leur pays et auront-ils une joie éternelle. Car moi, le Seigneur, qui aime le droit, qui hais le vol et l'injustice, je leur donnerai fidèlement leur récompense et je conclurai avec eux une alliance éternelle. Leur race sera célèbre parmi les nations, et leur descendance au milieu des peuples; tous ceux qui les verront les reconnaîtront comme une race que le Seigneur a bénie.

LUNDI 15 FEVRIER

Lecture suivie: Lc 4, 14 – 22 « L'Esprit m'a envoyé proclamer une année de grâce »

Texte de méditation : CYRILLE D'ALEXANDRIE (Sur Is) – Ve siècle

Le Christ a voulu amener à lui le monde entier et conduire à Dieu le Père tous les habitants de la terre. Les gens venus du paganisme, enrichis de la foi dans le Christ, ont bénéficié du divin trésor de la proclamation qui apporte le salut. Par elle, ils sont devenus participants du Royaume des cieux et compagnons des saints, héritiers des réalités inexprimables (Ep 2,19.3,6). Le Christ promet la guérison et le pardon des péchés à ceux qui ont le cœur brisé, et il rend la vue aux aveugles. Comment ne seraient-ils pas aveugles ceux qui ne reconnaissent pas celui qui est le Dieu véritable ? Leur cœur n'est-il pas privé de la lumière divine et spirituelle ? A eux, le Père envoie la lumière de la vraie connaissance de Dieu. Appelés par la foi, ils l'ont connu ; plus encore, ils ont été connus par lui. Alors qu'ils étaient fils de la nuit et des ténèbres, ils sont devenus enfants de la lumière (Ep 5,8), car le jour les a illuminés, le Soleil de justice s'est levé pour eux (Mt 3,20), et l'étoile du matin leur est apparue dans tout son éclat (Ap 22,16). Mais le Christ est venu annoncer les bienfaits de son avènement, précisément aux descendants d'Israël avant les autres, et proclamer en même temps l'année de grâce du Seigneur (Lc 4,19) et le jour de la récompense. L'année de grâce, c'est celle où le Christ a été crucifié pour nous. Car c'est alors que nous sommes devenus agréables à Dieu le Père. Et nous portons du fruit par le Christ, comme lui-même nous l'a enseigné : « Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne un fruit plus abondant » (Jn 12,24). Il a dit encore : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn 12,32). En vérité, il a repris vie le troisième jour, après avoir foulé aux pieds la puissance de la mort. Puis il a dit aux saints disciples : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples » (Mt 28,18-19).

MARDI 16 FÉVRIER

Lecture suivie : Lc 4, 22 – 30 « Elie fut envoyé à Sarepta chez une veuve étrangère »

Référence complémentaire : Premier Livre des Rois (1 R 17, 8 – 16)

La parole du Seigneur fut adressée au prophète Elie en ces termes : "Lève-toi et va à Sarepta, qui appartient à Sidon, et tu y demeureras. Voici que j'ordonne là-bas à une veuve de te donner à manger." Il se leva et alla à Sarepta. Comme il arrivait à l'entrée de la ville, il y avait là une veuve qui ramassait du bois; il l'interpella et lui dit: "Apporte-moi donc un peu d'eau dans la cruche, que je boive!" Comme elle allait la chercher, il lui cria: "Apporte-moi donc un morceau de pain dans ta main!" Elle répondit: "Par le Seigneur vivant, ton Dieu! je n'ai pas de pain cuit; je n'ai qu'une poignée de farine dans une jarre et un peu d'huile dans une cruche, je suis à ramasser deux bouts de bois, je vais préparer cela pour moi et mon fils, nous mangerons et nous mourrons." Mais Elie lui dit: "Ne crains rien, va faire comme tu dis; seulement, prépare-m'en d'abord une petite galette, que tu m'apporteras: tu en feras ensuite pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël: Jarre de farine ne s'épuisera, cruche d'huile ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur enverra la pluie sur la face de la terre." Elle alla et fit comme avait dit Elie, et ils mangèrent, elle, lui et son fils. La jarre de farine ne s'épuisa pas et la cruche d'huile ne se vida pas, selon la parole que le Seigneur avait dite par le ministère d'Elie.

MERCREDI 17 FEVRIER

L. suivie : Lc 4, 22 – 30 « Elie fut envoyé à Sarepta chez une veuve étrangère »

Texte de méditation : SAINT AMBROISE (Des veuves) – IVe siècle

Au temps où la famine désolait la terre entière, pourquoi Elie a-t-il été envoyé chez une veuve ? Une grâce singulière s'attache à deux femmes : auprès d'une vierge, un ange ; auprès d'une veuve, un prophète. Là Gabriel, ici Elie. Ce sont les plus éminents d'entre les anges et les prophètes qui sont choisis ! Dieu est particulièrement sensible à l'hospitalité : dans l'Evangile il promet, pour un verre d'eau fraîche, des récompenses d'éternelles (Mt 10,42), ici pour un peu de farine ou une mesure d'huile, la profusion infinie de ses richesses. Pourquoi nous croire maîtres des fruits de la terre quand la terre est offrande perpétuelle ? Nous détournons à notre profit le sens du commandement universel : « Tous les arbres qui ont des fruits portant semence vous serviront de nourriture ainsi qu'à toutes les bêtes, à tous les oiseaux et à tout ce qui rampe sur la terre » (Gn 1,29-30) ; en amassant, nous ne trouvons que le vide et le besoin. Comment espérons-nous en la promesse, si nous n'observons pas la volonté de Dieu ? C'est agir sainement que d'obéir au précepte d'hospitalité et faire honneur à nos hôtes : ne sommes-nous pas nous-mêmes des hôtes ici-bas ? Qu'elle est parfaite, cette veuve ! Accablée par une grande famine, elle continuait pourtant à vénérer Dieu. Elle ne gardait pas ses provisions pour elle seule : elle partageait avec son fils. Bel exemple de tendresse, mais plus bel exemple encore de foi ! Elle ne devait préférer personne à son fils : voilà qu'elle met le prophète de Dieu au-dessus de sa propre vie. Croyez bien qu'elle n'a pas seulement donné un peu de nourriture, mais toute sa subsistance ; elle n'a rien gardé pour elle ; comme son hospitalité l'a amenée à un don total, sa foi l'a conduite à une confiance totale



JEUDI 18 FÉVRIER

L. suivie: Lc 4, 31 – 37 « il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs »

Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 62, 1 à 12) :

Lorsqu'Elie se trouvait chez la veuve de Sarepta, il arriva que le fils de la maîtresse de maison tomba malade, et sa maladie fut si violente qu'enfin il expira. Alors elle dit à Elie : "Qu'ai-je à faire avec toi, homme de Dieu ? Tu es donc venu chez moi pour rappeler mes fautes et faire mourir mon fils !" Il lui dit : "Donne-moi ton fils" ; il l'enleva de son sein, le monta dans la chambre haute où il habitait et le coucha sur son lit. Puis il invoqua le Seigneur et dit : "Seigneur, mon Dieu, veux-tu donc aussi du mal à la veuve qui m'héberge, pour que tu fasses mourir son fils ?" Il s'étendit trois fois sur l'enfant et il invoqua le Seigneur : "Seigneur, mon Dieu, je t'en prie, fais revenir en lui l'âme de cet enfant !" Le Seigneur exauça l'appel d'Elie, l'âme de l'enfant revint en lui et il reprit vie. Elie le prit, le descendit de la chambre haute dans la maison et le remit à sa mère ; et Elie dit : "Voici, ton fils est vivant." La femme lui répondit : "Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu et que la parole du Seigneur dans ta bouche est vérité !"